

EPILOGUE.

Il n'y a pas si longtemps, nous disions: Marie-Madeleine de Verchères a vécu; "Marie-Madeleine est oubliée."

Disons mieux maintenant.

Lord Grey lance le premier l'idée d'une statue à Madeleine de Verchères.

Pugsley, Laurier, Borden, et Monk sont charmés de cette idée.

Les députés Geoffrion V., et Rainville I. J., s'intéressent vivement à la question.

Le gouvernement fédéral vote et donne \$25,000.

P. Hébert fait sortir du bronze une Madeleine superbe de puissance et de grâce.

Madeleine vit, et dit au passant de terre et de mer:

Sta viator: arrête, voyageur; sache que cette terre canadienne n'est point vulgaire; sache qu'elle fut défendue jadis, et faite illustre, par des hommes courageux, par des femmes héroïques et par une jeune fille de 14 ans!

9504-728. 75

Nihil obstat,

C. Lecoq, canon, 2 septembre 1913.

Permis d'imprimer, 15 septembre 1913.

† Paul, archevêque de Montréal.

Merci, pour renseignements:

A M. l'abbé Ducharme, curé de Contrecoeur.

A Marc de Germiny, du "Correspondent," Voir Le Devoir, 31 août 1912.

A Désiré Girouard, auteur du "Lac St.-Louis."

A M. le Chanoine Rheault, auteur de "Sainte-Anne de la Pérade."

A M. P. G. Roy, auteur de "La Famille Jarret de Verchères.

A M. l'abbé Chs. Dugast, curé de St.-Clet, auteur de "Généalogie de la famille de La Naudière.

A J M. Lemcine, auteur de "Les Héroïnes de la Nouvelle-France."

A M. Frémont, "Annuaire de l'Institut Canadien de Québec, 1888."

A Madame Teresa Costigan-Armstrong, "The Heroïne of Verchères," lecture faite devant la Women's Canadian Historical Society, d'Ottawa, le 13 janvier 1911.